programme

jeudi 10 février 2011

09:30 accueil

09:45 ouverture
Dominique Ducassou adjoint au maire de Bordeaux
Alain Rousset président du conseil régional d'Aquitaine
Claude Jean directeur régional des Affaires culturelles d'Aquitaine
François Barré président d'arc en rêve centre d'architecture
Claude Villers président d'ÉCLA Aquitaine

10:00 **Du temple du savoir à l'espace interactif**
Gilles Ragot docteur HDR en Histoire de l'Art,
professeur à l'école nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux

11:00 **Une médiathèque à construire, quel projet pour la Cité ?**
table ronde animée par **Patrick Volpilhac** *directeur général d'Écla Aquitaine*
Dominique Lyon architecte, Paris
Dominique Petermüller architecte-urbaniste, Paris
Élisabeth Meller-Liron chef du service de la création, du développement culturel et de la formation ; conseillère pour le Livre et la Lecture, correspondante mécénat, Drac Aquitaine

12:30 déjeuner libre

14:00 **Les projets d'urbanisme, mode d'emploi**
table ronde animée par **Francine Fort** *directrice générale d'arc en rêve centre d'architecture*
Florent Sauzedde programmiste, Paris
Emmanuel Redoutey urbaniste, maître de conférence associé à l'Institut d'Urbanisme de Paris
Gisèle Mandard adjointe au maire du Bouscat, chargée de la Culture
échanges avec la salle

15:30 **La bibliothèque « pour ou contre son quartier »**
table ronde animée par animée par **Alain Duperrier** *directeur de la bibliothèque départementale de Gironde*
Bernard Uthury 1er vice-président du conseil régional d'Aquitaine et maire d'Oloron-Sainte-Marie
Yves Miaud directeur général adjoint, Ville de Mérignac
Chantal Ferreux directrice de la médiathèque François-Mitterrand, Ville de Chenôve
échanges avec la salle

16:30 **L'Équerre d'Argent 2010 pour la médiathèque d'Oloron-Sainte-Marie**
Pascale Guédot architecte maître d'œuvre, Paris
excellence architecturale, cohérence urbanistique et culturelle
Jean-François Sibers chef du service des Collections, de l'Information et de la Communication ; conseiller pour le Livre et la Lecture, les Archives, le Patrimoine immatériel, Drac Aquitaine
Stéphane Darrius urbaniste du maître d'ouvrage lauréat, communauté de communes du Piemont Oloronais

17:00 synthèse de la journée par
Vincent Doulain consultant en économie culturelle

17:30 projection
La médiathèque de Sendai Toyo Ito, architecte
un film de Richard Copans,
collection « Les Films d'ici », Arte France, 2004-2005, couleurs 26'

18:00 clôture

Stéphane Darrius
est chef du service Aménagement et Urbanisme de la communauté des communes du Piémont Oloronais depuis 2003, après avoir exercé les mêmes missions au sein de la Ville d'Oloron-Sainte-Marie. Il est issu de l'Institut Français d'Urbanisme de Paris 8 en 1993 et de l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de Bordeaux 3.

Pascale Guédot
est architecte. Diplômée de l'école Paris-Belleville en 1986. Elle fonde son atelier en 1991. Parmi ses réalisations et projets en cours : Extension de la faculté de droit de Sceaux (Hauts-de-Seine), en association avec Olivier Chaslin (1996) ; Institut de formation en soins infirmiers d'Abbeville (2006) ; Médiathèque intercommunale et Parvis à Oloron-Sainte-Marie (2010) ; Podiums de la Société Hermès à Pantin – en cours d'étude (2008-2013).
Prix : Équerre d'Argent (2010).

Dominique Lyon
est architecte. Diplômé de l'université Paris Diderot, Paris 7 en 1978. En association avec Pierre du Besset, il ouvre l'agence DBL du Besset-Lyon à Paris en 1988. Il a publié plusieurs ouvrages notamment *Construction* (Éd. HYX, 2010) ; *Si on habitait le patrimoine !* (Éd. du Pavillon de l'Arsenal, 2006) ; *Une Médiathèque à Troyes* (Éd. du Regard, 2005).
Prix : Équerre d'Argent (2002)

Dominique Petermüller
est architecte-urbaniste. Elle a été chargée à l'a-urba de la première ébauche des projets urbains autour de la deuxième phase du tram. Elle mènera également en 2004 la Charte de qualité urbaine, paysagère et architecturale du GPV Rive Droite. Elle assure la coordination de la Zac les Quais de Floirac et son articulation avec le projet de rénovation urbaine Jean-Jaurès-Libération. À la suite de l'élaboration du plan de référence, la ville de Roubaix lui a confié le plan de composition urbaine du quartier de la gare puis la mission d'urbaniste en chef de la ville.

Gilles Ragot
est docteur HDR en Histoire de l'art. Depuis 1994, il est professeur en Histoire et Culture architecturale à l'école nationale supérieure d'architecture et du paysage de Bordeaux. Parallèlement, il conduit des activités de recherche, des missions d'étude. Il a publié plusieurs ouvrages notamment *Les Frères Perret. L'œuvre complète* (Éd. Norma, 2000) ; *Guide d'architecture Bordeaux & agglomération 1945-1995* avec arc en rêve centre d'architecture, (éditions Confluences, Centre régional des lettres Aquitaine, 1996) ; *Bordeaux. Portrait de ville* (Éd. La Cité de l'Architecture et du Patrimoine, 2006) ; *L'Œuvre de Le Corbusier à Firminy* (Éd. du Patrimoine, 2010).

Emmanuel Redoutey
est architecte ENSAIS et docteur en urbanisme. Il participe à la commission d'expertise d'Europan France et publie parallèlement plusieurs articles dans le cadre de travaux de recherche sur le rapport entre la ville et les sexualités. Depuis mars 2008, il est maître de conférences Associé à l'Institut d'Urbanisme de Paris. En avril 2010, il fonde la société ER.AMP, développe une activité de conseil en stratégies urbaines et territoriales autour du concept d'assistances à maîtrise de projets.

Florent Sauzedde
est chef d'agence à l'agence Aubry & Guiguet Programmation. Titulaire d'un DEA pluridisciplinaire en sociologie, ethnologie et psychanalyse et d'un DESS en programmation architecturale et urbaine délivré conjointement par l'école nationale d'Architecture de Paris Malaquais et l'Institut d'Urbanisme de Paris.
Il intervient en tant que programmateur et assistant à maîtrise d'ouvrage.

écla région aquitaine écrit cinéma livre audiovisuel + arc en rêve centre d'architecture bordeaux

journée d'étude
jeudi 10 février 2011
arc en rêve centre d'architecture, auditorium

urbanisme et médiathèques : mariage de raison ou de passion ?

écla région aquitaine écrit cinéma livre audiovisuel
ecla.aquitaine.fr bâtiment 36-37
rue des Terres neuves F-33130 Bègles

+

arc en rêve centre d'architecture bordeaux
arcenreve.com Entrepôt, 7 rue Ferrère F-33300 Bordeaux

30!

En partenariat avec arc en rêve centre d'architecture et la direction régionale des Affaires culturelles Aquitaine, Écla, agence du conseil régional d'Aquitaine pour le livre et le cinéma, propose aux élus, urbanistes et professionnels des bibliothèques d'Aquitaine une journée d'étude consacrée à la place qu'occupent les bibliothèques dans les programmes d'urbanisme.
À l'heure des plans locaux d'urbanisme (PLU) et de la nécessaire concertation qu'ils induisent en terme d'aménagement urbain, dans une période où de nombreux projets de médiathèques sont lancés, en quoi cet équipement culturel spécifique, dont le modèle connaît aujourd'hui un fort renouvellement, peut-il participer de la structuration, de l'attractivité et du rayonnement d'un quartier ou d'un centre ville ? Propos liminaires d'un historien de l'art spécialiste de l'architecture contemporaine, points de vue croisés d'architectes et d'urbanistes, paroles d'élus et de professionnels des bibliothèques, permettront d'éclairer, interroger et mettre en perspective la relation de la bibliothèque avec son environnement.

nouvelles identités

Les bibliothèques municipales ne cessent de muter. Leur nombre triple en 25 ans. Installées en ville, clairement identifiables, leur qualité architecturale s'accroît, leurs fonds se diversifient, intègrent les supports numériques. Devenues, au cœur de la cité, le lieu des connaissances et des cultures offertes, elles sont plébiscitées par les usagers chaque jour plus nombreux dont les pratiques et les attentes sont si variées qu'elles obligent à une réévaluation constante de l'espace et de ses fonctions. Au point qu'aujourd'hui la médiathèque, entre le service du client roi et la noblesse de son rôle, se cherche de nouvelles identités.

accès direct

Elle n'a pas 7 ans, elle est assise à une table lambda, écouteurs sur la tête, sa main gauche pianote sur le clavier, l'autre clique avec la souris, ses yeux sont rivés sur l'écran informatique. *Matrix ?* Non, la médiathèque municipale (la BM) et sa réalité quotidienne. À côté, une mère vient d'allonger son poupon sur des coussins. Un peu plus loin, un centenaire est plongé dans une bd, un groupe de jeunes assez bruyant cherche des infos sur internet pour nourrir un exposé, tandis qu'un lecteur s'absorbe dans la consultation du catalogue numérisé avant d'aller se servir. Le choix des supports en accès direct est vaste : livre, presse, cd, cédéroms, vidéos.
Ceux qui n'ont pas mis les pieds dans une bibliothèque municipale depuis le lycée ou leurs études supérieures sont stupéfaits. Tout a changé. En moins de 25 ans. […]
En 1980, il y a 930 BM en France. En 2001, il y en avait 2795, soit le triple. Les premières grandes transformations datent du milieu des années 1970. Elles sont dues au travail acharné de groupes restreints de bibliothécaires, à la prise de conscience d'hommes politiques, Georges Pompidou par exemple, dont le « en matière de lecture publique tout reste à faire » résonne encore dans les mémoires, elles sont illustrées par l'ouverture mémorable de la BPI *(bibliothèque publique d'information)* au Centre Pompidou (1977). […]

centrale

Peu à peu, les villes voient se dresser une nouvelle génération de bâtiments, en quête d'autres formes de monumentalité, de bonne qualité architecturale, lisibles et visibles au sein de la cité. Toutes ces médiathèques proposent en accès direct des fonds diversifiés, sur des multisupports, numérisent leur catalogue, se mettent avec plus ou moins de bonne volonté au web, tentent d'allonger leurs durées d'ouverture, multiplient leurs activités : heure du conte, expositions, lectures, conférences, etc., pour mieux attirer et servir.
Les usagers ne s'y trompent pas qui, d'origines sociales élargies, viennent toujours plus nombreux, plébiscitent ces nouveaux lieux de cultures offertes. Aujourd'hui, la BM touche en moyenne 18% des populations desservies, un quasi doublement en vingt ans. La performance est honorable, mais encore derrière l'allemande ou la britannique (autour de 30%), et très éloignée des scandinaves (60% pour la Finlande). Plus inquiétant, la performance plafonne et appelle de nouveaux efforts. Qui devront être consentis, car la demande est grande.
Pas évident il y a trente ans, la place de l'usager est aujourd'hui centrale et concerne aussi bien les élus, les bibliothécaires que les architectes. […]

démocratie

Propriété de tous, la médiathèque est une conquête de la démocratie qu'elle sert. La vitalité de l'une est le gage de la santé de l'autre. Fragile(s), elle(s) mérite(nt) des soins constants. Essentielle(s), elle(s) ne peu(ven)t être laissée(s) à l'encan. Lieu d'accumulation, strates sur strates, de toutes les mémoires, elle est le cœur des connaissances et des cultures offertes, partagées, seul public dans la cité susceptible d'accueillir et d'aider les hommes à comprendre ce que les hommes ont mis des siècles à bâtir.
De telles réalités ne sont pas neutres, mais dignes, concernent les bibliothécaires, les commanditaires et l'architecte à qui il revient de peser la gravité joyeuse des enjeux, des missions à court et long termes de l'édifice qu'il va concevoir. […]

Jean-François Pousse

« Vers le client roi ? », *Techniques & Architecture*, n°454, 2001.

histoire

Les grands équipements publics connaissent, au XIXe siècle, un développement sans précédent. Tous les programmes sont passés au crible d'une analyse qui vise à la conception de modèles-types dans une perspective d'industrialisation progressive du bâtiment. Cependant, la bibliothèque demeure encore un édifice prestigieux réservé à un cénacle d'initiés. Ainsi, à Paris, la bibliothèque Sainte-Geneviève (1850) d'Henri Labrouste tient-elle le passant à distance derrière une façade de pierre austère qui incarne la solidité de l'institution. Deux torchères sculptées encadrent la porte monumentale de ce temple du savoir. Pour tout décor en façade, des noms d'écrivains et de philosophes prestigieux sont immortalisés dans la pierre. En 1974, le Centre Georges-Pompidou de Renzo Piano et Richard Rogers sonne le glas de cette conception élitiste. La bibliothèque publique n'est plus ce mausolée de la connaissance, mais une usine culturelle faite d'immenses plateaux libres et modulables, débordants de vie. La médiathèque de Sendai marque une étape supplémentaire dans cette évolution où un espace public transparent connecté sur les réseaux virtuels de l'information, comme sur la ville qui l'entoure, se substitue à l'espace clos et opaque d'un savoir immuable.

Gilles Ragot

1 BÂTIMENT / un architecte, collection d'architecture, édition arc en rêve centre d'architecture + Cité de l'architecture et du patrimoine, 2007

Dans les années 80 en France,
la médiathèque est devenue un cœur
de ville et de quartier. Aujourd'hui,
elle se transforme en lieu de partage,
en bien commun. De là à en faire
le ferment, la souche de l'espace public,
il n'y a qu'un pas. Que franchit l'architecte.

Jean-François Pousse

« Racines urbaines », *Techniques & Architecture*, n°454, 2001.

Oloron-Sainte-Marie
Équerre d'Argent 2010

Dans un site exceptionnel à la confluence des gaves pyrénéens, Pascale Guédot vient d'achever une médiathèque intercommunale, premier jalon de la reconquête urbaine de friches industrielles campées au cœur de la ville. Revendiquant une expression architecturale modeste, ce bâtiment repose avant tout sur une volonté forte de s'intégrer avec justesse dans le paysage.

Au pied des Pyrénées, à une trentaine de kilomètres de Pau, la ville d'Oloron-Sainte-Marie se trouve au carrefour des vallées d'Aspe, d'Ossau et de Barétous. De cette position stratégique est née la volonté d'y bâtir une médiathèque intercommunale. Au cœur du centre-ville, le site retenu, remarquable, forme la pointe de la confluence des gaves d'Aspe, d'Ossau, et d'Oloron. En proue sur l'eau, le nouveau bâtiment s'élève sur les traces de ce qui était jusqu'alors une ancienne usine de bérets, construite au début du XXe siècle et démolie pour l'occasion. La commande portait également sur la création d'un parvis public piéton et d'un parking de 44 places. « L'enjeu fondamental de cette opération réside dans la reconversion et la revalorisation du site, explique Pascale Guédot. Il s'agit de créer un nouveau lieu de vie pour les habitants ». Achevée cette année, cette médiathèque constitue aujourd'hui la locomotive culturelle d'un projet urbain plus vaste portant sur la reconquête de ces friches industrielles, projet mené par Michel Corajoud. « La beauté des gaves pyrénéens et de leurs berges sauvages, en contraste avec la ville historique qui les domine depuis toujours, est le grand atout du projet, poursuit l'architecte. La médiathèque devait tirer parti des points de vue remarquables et des effets de belvédère ». Ces qualités paysagères exceptionnelles ont ainsi amené Pascale Guédot à concevoir un bâtiment à l'écriture modeste. « Loin d'affirmer un quelconque geste architectural, discrète dans son implantation, la médiathèque s'installe à l'aplomb des gaves en épousant littéralement la forme du socle en pierre existant », résume-t-elle.

Maryse Quinton

« Pascale Guédot médiathèque à Oloron-Sainte-Marie » *amc*, n°200, octobre 2010